

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 349. Paris, Mardi 21 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

349. Paris, Mardi 21 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[350. Londres, Vendredi 24 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je commence par vous donner des nouvelles de Pauline. Je l'ai vue hier. Sa mine est très différente de celle de l'autre jour.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 392/90-91

Information générales

LangueFrançais

Cote952-953-954, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

349. Paris, Mardi le 21 avril 1840

9 heures

Je commence par vous donner des nouvelles de Pauline. Je l'ai vue hier. Sa mine est très différente de celle de l'autre jour. elle a l'air animé. Le teint, les yeux, tout est mieux elle cause gaiement. Les autres étaient allés se promener ainsi tranquilisez vous tout-à-fait. J'ai fait un peu de bois de Boulogne seule, une visite à la petite princesse, mon diner solitaire, la soirée chez Lady Granville. J'avais dû y diner mais tout-à-coup cela m'a ennuyé et je n'y suis venu qu'après. Il y avait la diplomatie et l'Angleterre car il y a beaucoup d'Anglais ici dans ce moment. Je ne sais si on sait votre médiation on ne m'en a pas parlé, et je me suis tue. J'ai reçu hier une lettre de mon banquier à Pétersbourg. Mon frère se refuse tout-à-fait à se mêler de la vente de la vaisselle ; cela lui déplaît, et il veut que Bruxner ait mes pleins pouvoirs et non pas lui. voilà qui va faire encore un très long delai, d'autant plus que la saison n'est plus favorable à des ventes. Les autres effets ont été vendus, c'est peu de chose, il m'en revient 6000 francs. Je vous dis toutes mes affaires.

10 h 1/2

Je rentre des Tuilleries. Il fait froid mais beau. Cependant ce temps sec m'est odieux, je ne respire pas à l'aise ; la pluie me ferait tant de bien. Je viens de lire les journaux, la médiation y est.

J'ai prié Madame votre mère de m'envoyer M. Andral. Elle l'attendait hier soir. Rothschild est venu m'interrompre. Il me donne de très bonnes nouvelles sur votre compte.

Mercredi le 22 9 heures

Mon mot d'hier écrit à toutes les heures, a été interrompu par l'arrivée de mon fils. Appony l'avait précédé. Tout cela ensemble a fait qu'il était trop trod pour espérer gagner la poste. Vous n'aurez donc pas de lettres demain ; mais au fond cest juste mon mardi sera votre jeudi. Le mardi est un bien vilain jour. (interruption, mon fils)

10 heures, Voici votre lettre ; dieu merci vous êtes rassuré pour Pauline et vous avez tout lieu de l'être. Je ne trouve aucun changement dans votre mère. Elle est tout-à-fait comme je l'ai vue à mes autres visites. Et point inquiète. seulement préoccupée de votre inquiétude. Je ne suis point d'avis que vous la laissiez quinze jours, sans lui dire votre résolution. Le vague est toujours ce qui tourmente le plus, ainsi l'idée du voyage, de la traversée, d'un nouveau lieu à habiter tout cela doit lui tourmenter l'esprit. Quand vous lui aurez dit le Val Richer, je suis sûre qu'elle en sera plus tranquille du moins je serais comme cela à sa place, et puis dites lui que vous viendrez la voir en été ; trompez la un peu, ici c'est nécessaire, cela lui ferait peut être du bien.

Décidément vous aurez Lord Palmerston à dîner vis-à-vis de vous. N'étant pas à côté le vis-à-vis est la première place, et elle lui revient. Dans vos convives, voici la hiérarchie. Le Président du conseil. Le Pristly seal (Clarendon). Le duc de Wellington, le marquis de Normanby, Lord Minto, &. Mais Melbourne comme premier ministre doit absolument être auprès de vous. Lui et Lansdowne à vos côtés. Wellington et Clarendon auprès de Palmerston. Soyez sûr que j'ai raison, et ce conseil est moi et Granville ensemble. J'ai dîné avec mon fils. Le soir j'ai vu Granville, mon ambassadeur, le Duc de Noailles, Ellice, Capellen, les Durazzo. Granville avait été un peu blessé des termes dans lesquels le *Constitutionnel* avait annoncé la médiation. Il a fait modifier dans le *Moniteur* parisien. Le duc de Noailles regarde cette affaire comme un grand succès pour vous et une très bonne affaire pour le ministère. Il dit c'est heureux et habile.

1 heure

Je ne puis pas être à Londres dans une auberge d'abord et puis chez les Sutherland. Il faut tout-à-fait l'un ou tout-à-fait l'autre. Autrement, cela n'aurait pas de sens, et je trouve l'un beaucoup plus convenable que l'autre. Je suis sûre que je vous en ferais convenir si je vous parlais. Ils ne seront à Londres qu'après les vacances de la Pentecôte. Je pourrais bien me trouver dans les environs de Londres avant, et j'y ai pensé déjà. Je vous prie d'y penser aussi. Il me semble que Norwood est ce qu'il y a de plus près, ou bien Hamstead, si depuis mon temps il y a quelque bonne auberge établie là. Informez-vous en. J'y passerais quelques jours. Vous m'y viendriez voir, mais on ne saura que j'y suis que lorsque je le voudrai. Norwood est au midi de Londres en passant Westminster bridge. Hampstead au nord par le Regents park. Ceci vaudrait mieux peut-être, c'est plus près de chez vous. Il y a de mauvaises nouvelles de Bruxelles à ce qu'on disait hier au soir. La Reine était menacée d'une couche prématurée. Ceci pourrait faire des délais dans la noce. On parle beaucoup d'un sermon à St Roch. L'abbé Cœur a fait un discours superbe sur l'amour de l'or, la Reine s'est fâchée, et n'a plus reparu à St Roch. Je suis étonnée qu'elle ait fait cela, mais s'est parfaitement vrai et parfaitement connu. C'est dommage. Mon fils est très bien, et très bien pour moi, il me paraît avoir et du regret et de l'étonnement de ce que Paul ne soit pas venu. Il dit qu'il lui a écrit sur ce sujet très fortement. Mais cela n'y fera rien. Dans ce moment il entre, pour me dire qu'il faut qu'il soit à Londres dans 6 jours. Je ne réplique rien. Je n'ai plus d'opinion sur ces choses là. Je n'en parle pas et j'essaye de n'y pas penser.

Ellice passe son temps avec Thiers. Il y déjeune il y dine, il se promène avec lui même. Et il bavarde à tort et à travers. Il veut maintenant que les Etats-Unis demandent la médiation de la France dans sa querelle de frontières avec l'Angleterre. Il est très certain que votre affaire de Naples aura un grand éclat comme attestation de bonne intelligence entre Londres et Paris, et vous en avez l'honneur.

Adieu. Adieu. Je vous écris très à batons rompus ; car mon fils m'interrompt à tout instant. On me fait dire que Pauline va bien. Andral n'est pas venu. Adieu, adieu beaucoup de fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 349. Paris, Mardi 21 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-04-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/311>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur349

Date précise de la lettreMardi 21 avril 1840

Heure9 heures

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024
